

Exemplaire destiné exclusivement à **Vae Solis LICENCE 20 LECTEURS** - Abonné n°AA040519

Le "Forum Kalinowski" derrière la lettre des cinq députés à Lecornu sur l'Ukraine

La missive de cinq parlementaires réclamant le 29 novembre l'envoi d'instructeurs militaires français en Ukraine a été encouragée par ce réseau informel animé par Frédéric Petit (Modem). Le député de la 7e circonscription des Français de l'étranger couvrant l'est de l'Europe a mis à profit ses contacts dans les capitales européennes et se montre très actif pour renforcer le soutien de Bruxelles à l'Ukraine.



Frédéric Petit à l'Assemblée nationale, le 9 novembre 2021. © Thomas Samson/AFP

Un groupe international de parlementaires a en partie inspiré la démarche de cinq députés emmenés par **Frédéric Petit** (groupe **Les Démocrates**) sur l'Ukraine. L'élu de la 7e circonscription des Français de l'étranger qui couvre l'Europe de l'Est, l'Europe centrale et les Balkans, a adressé un courrier au ministre des armées **Sébastien Lecornu** en date du 29 novembre. Publiée sur le réseau X, cette missive demande la mise en place par Paris d'une coalition européenne de formateurs sur le sol ukrainien. Cosignée par **Laurent Mazaury** (**Libertés, indépendants, outre-mer et territoires, LIOT**), **Anna Pic** (**Socialistes et apparentés**), **Constance Le Grip** (**Ensemble pour la République**) et **Xavier Roseren** (**Horizons et indépendants**), ce document exhorte le gouvernement à "*envoyer des instructeurs militaires français en Ukraine*" pour aider le pays à résister aux assauts de la Russie.

Selon nos informations, cette initiative est partie d'un réseau de diplomatie informelle animé par Frédéric Petit aux côtés de parlementaires polonais, estoniens et issus des pays baltes. Ce cercle issu de la diplomatie parlementaire compte dans ses rangs le député lituanien **Algimantas Pavilionis**, un proche du nouveau commissaire européen à la défense **Andrius Kubilius**. Le groupe, baptisé "**Forum Kalinowski**", visait à l'origine à s'intéresser au Bélarus, avant d'orienter ses efforts vers la guerre en Ukraine. Ces derniers mois, Frédéric Petit a rencontré à plusieurs reprises des formateurs militaires français, en France et en Pologne, ainsi que des officiers polonais pour évoquer les besoins de l'armée de Kiev.

Envoyer des "bottes" occidentales

Le député français prévoit d'échanger dans les semaines à venir avec les représentants du groupe **Défense Conseil International** (DCI), un opérateur public qui a proposé ses services au gouvernement français pour intervenir en Ukraine, comme l'a détaillé *La Lettre* (LL du [28/11/24](#)). Chez les Occidentaux, l'idée d'envoyer des soldats en Ukraine fait en tout cas son chemin.

Selon nos informations, plusieurs *scenarii* impliquant des "bottes sur le terrain" sont actuellement à l'étude à l'OTAN et dans les états-majors des pays de l'Union européenne. Le premier vise à envoyer des formateurs militaires et à monter des ateliers de maintenance directement sur le sol ukrainien, avec l'aide d'opérateurs publics, privés et d'industriels. Le second, dans le cas d'un accord de cessez-le-feu négocié avec Moscou, consisterait en l'envoi d'une

force d'interposition occidentale, majoritairement européenne. Quelle que soit l'option retenue, le sujet est de moins en moins tabou, un diplomate à Bruxelles reconnaissant qu'il existait déjà des "bottes" occidentales sur le sol ukrainien, sans détailler leur statut ni leur mission.

Matthieu Fauroux

© *Copyright La Lettre.*

Reproduction et diffusions interdites (photocopies, intranet, web) sans autorisation écrite - 108333525

LA LETTRE

Publication éditée par le groupe Indigo Publications
(Paris)

Publié sur LaLettre.fr/fr (Commission paritaire : 1225 Y
90643)